

Pärt
Tormis
Gilliam
Tavener
Mendelssohn
Hindemith
Poulenc

CONCERT
DE

NOËL

choeur de chambre a cappella

ENSEMBLE

LUMINA

dirigé par Caroline Drury

samedi 30 nov à 20h30

Eglise Sainte-Rosalie
50 Bd Auguste Blanqui
75013 Paris

dimanche 1 déc à 16h

Couvent de l'Annonciation-Dominicain
222 Rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris



ensemblelumina.fr

PARTICIPATION LIBRE

ENSEMBLE *L*UMINA

Samedi 30 novembre, 2024, 20h30

Eglise Sainte-Rosalie

et

Dimanche 1 décembre 2024, 16h00

Couvent de l'Annonciation-Dominicain

My Lord Has Come
(2010)

Angleterre : *Texte écrit par le compositeur*

Will Todd
(né en 1970)

Will Todd est un pianiste et compositeur qui est devenu l'une des voix les plus influentes de la musique britannique contemporaine. Il est connu pour son oreille fine et ses harmonisations créatives, uniques dans le paysage musical où il est largement respecté, ayant créé des œuvres majeures telles que *Mass in Blue* (également appelée *Jazz Mass*), *The Blackened Man* (mis en scène au Festival de Buxton) et *Among Angels*, créé par The Sixteen. Ses premières œuvres chorales incluent son *Requiem*, *Te Deum* et d'autres. Plus récemment, il a publié un nouvel album avec le Will Todd Ensemble intitulé *All Will Be Well*, où le compositeur déclare :

« Le thème général de l'album est celui de l'espoir, mais aussi de la préoccupation pour notre relation avec les êtres vivants et la planète que nous habitons. Par exemple, dans *Earthificat*, j'ai posé un nouveau texte laïque et écologique sur les mots et la structure du Magnificat, et dans *Renew Me In The Sunlight*, les paroles appellent à trouver la force d'avancer en harmonie avec la nature. »

My Lord Has Come est une œuvre de 2011 issue d'un vaste répertoire de Noël, où Todd crée une magnifique berceuse en structure A/B/A, faisant flotter des voix lyriques au-dessus d'un bourdon dans un texte plaintif. Les « *Shepherds, who are called by love and angels to a stable where My Lord has come* », se développent jusqu'à la partie centrale complète où « *His love will hold me, his love will cherish me, love will cradle me* », avant de revenir au thème d'ouverture. C'est une œuvre envoûtante qui résonnera longtemps dans l'esprit de chacun.

Shepherds, called by angels,
called by love and angels:
No place for them but a stable.
My Lord has come.

Des bergers appelés par des anges,
Appelés par l'amour et les anges :
Pas de place pour eux que dans une étable.
Mon Seigneur est venu.

Sages, searching for stars,
searching for love in heaven;
No place for them but a stable.
My Lord has come.

Sages à la recherche des étoiles,
A la recherche de l'amour au paradis ;
Pas de place pour eux que dans une étable.
Mon Seigneur est venu.

His love will hold me,
his love will cherish me,
love will cradle me.

Son amour me tiendra,
son amour me chérira,
l'amour me bercera.

Lead me, lead me to see him,
sages and shepherds and angels;
No place for me but a stable.
My Lord has come.

Mène-moi, mène-moi le voir,
sages, bergers et anges ;
Pas de place pour moi que dans une étable.
Mon Seigneur est venu.

Bogoróditse Djévo
(1990)

Estonie : *Extraits de la liturgie de l'Église orthodoxe*

Arvo Pärt
(né en 1935)

Le « Bogoroditse Djevo » est l'équivalent orthodoxe d'Europe de l'Est du « Je vous salue Marie » catholique. Cette composition d'Arvo Pärt a été commandée par le King's College Choir de Cambridge pour leur office de la veille de Noël. Les anges commencent à chanter doucement, puis, lorsqu'ils entonnent « Vous avez mis au monde notre sauveur », ils ne peuvent plus contenir leur joie et s'exclament triomphalement. Réalisant ensuite qu'ils doivent rester discrets, ils retournent à un murmure feutré, propice à la bénédiction. Arvo Pärt, compositeur estonien de musique classique et sacrée, a été le compositeur vivant le plus joué au monde pendant sept années consécutives.

Pärt a commencé sa formation musicale à l'âge de sept ans dans une école de musique de Rakvere, en Estonie. Durant son adolescence, il a écrit ses premières compositions avant de travailler comme producteur de son pour une station de radio publique estonienne. Dans les années 1970, il s'est converti du luthéranisme au christianisme orthodoxe et a abandonné ses premières œuvres dodécaphoniques pour s'inscrire dans le mouvement que l'on appelle aujourd'hui le minimalisme mystique ou sacré, aux côtés de Henryk Górecki et John Tavener. Nombre de ses œuvres mettent en musique des textes religieux, mais elles touchent des personnes de toutes croyances, ou même sans croyance.

Pour décrire l'œuvre de Pärt, le violoniste Gidon Kremer dit : « C'est une purification de tout le bruit qui nous entoure ». Steve Reich, quant à lui, explique la popularité du compositeur : « Il est complètement décalé par rapport à l'air du temps et pourtant extrêmement populaire, ce qui est très inspirant. Sa musique répond à un besoin humain profond qui n'a rien à voir avec la mode. »

Bogoróditse Djévo, ráduisya
Blagodátnaya Marije,
Gospód ss Tobóju ;
Blagosslovjéna Ty v zhenách
I blagosslovjén plod chrjéva Tvojégó,
Jáko Sspássa rodilá jeesí dush náshikh.

Sainte Vierge, réjouissez-vous
Marie, pleine de grâce,
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et le fruit de vos entrailles est béni.
Car vous avez mis au monde notre sauveur.

Förråskväll (Soirée de printemps)
(1924)

Suède : *Poème de Ragnar Jändel (1895-1939)*

David Wikander
(1884-1955)

Musicologue, organiste et compositeur suédois, David Wikander est célèbre tant pour ses hymnes que pour ses compositions chorales romantiques. Si l'œuvre de Wikander est considérable, il marque la musique suédoise avec des pièces chorales telles que *Dofta, dofta, vit syren* et *Kung Liljekonvalje*, un « trésor inaliénable de notre patrimoine culturel », selon certains. Quant à *Förråskväll*, le morceau à huit voix se base sur un texte du poète populaire Ragnar Jändel et constitue l'une des compositions les plus célèbres de ce pays scandinave, grâce notamment aux connotations romantiques nationales. Le poème dépeint un homme et son « énigmatique rêve d'anticipation » d'une paisible soirée de printemps.

En sällsam renhet vart min blick vill gå,
I orörd, ousäglig vithet står
Var trädens gren,
Var tuva och var sten.

Mon regard se pose sur une étrange pureté,
Chaque branche d'arbre
Chaque talus, chaque pierre
Apparaît dans une indicible blancheur immaculée

Den blida snön har höljt var dunkel vrå
Och plånat ut ur världen alla spår,
Och själva luften
Darar av dess sken.

La douce neige a recouvert le moindre sombre recoin,
Et effacé du monde chaque trace,
Et l'air même
Vibre de cette lueur.

Det är som funnes ingen sorg att bära,
Blott glädje gåtfullt tyst och allvarsam.
Nu träder över bergets dunkla kam
Ur blekblå himmel kvällens måneskåra.

C'est comme s'il n'y avait pas de chagrin à porter,
Mais de la joie, énigmatique, silencieuse et sérieuse ;
Alors, au-dessus de la montagne obscure,
Dans le ciel bleu pâle apparaît la demi-lune du soir.

Av väntan skälvande, med bleka ljus
I håret står i bruddräkt jorden klädd.
Djupt inne porlar hennes ådrors ström
Det är så lugnt i människornas hus.
Nu somnar barnet stillsamt i sin bädd,
Och jungfrun drömmer vårens första dröm.

Vibrante d'attente, de pâles lumières dans ses cheveux,
La terre est vêtue d'une robe de mariée.
Profondément en elle gronde le torrent de ses veines
Le calme règne dans les maisons des hommes.
Alors l'enfant s'endort paisiblement dans son lit,
Et la jeune fille rêve son premier rêve de printemps.

Ave Maria
(1964)

Allemagne : *Texte écrit par le compositeur*

Franz Xaver Biebl
(1906-2001)

Hadi Fakhreddine, *baryton-bass*
Nikhil Vellodi, *baryton-bass*
Monica Brigada, *soprano*

Né en Bavière et dernier des onze enfants de sa famille, Franz Xaver Biebl se décrivait lui-même comme « juste un petit compositeur de petites chansons ». Il fut musicien d'église, organiste, professeur, chef de chœur, compositeur, arrangeur, et directeur du Chœur de la Radiodiffusion Bavaroise, vivant bien au-delà de ses 90 ans. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a combattu du côté allemand et a été fait prisonnier de guerre de 1944 à 1946, passant deux années au camp de Fort Custer aux États-Unis, où il a été bien traité et a eu de nombreuses opportunités de collaboration musicale.

L'une de ses œuvres les plus populaires, *Ave Maria*, était pratiquement inconnue avant d'être introduite aux États-Unis par le Cornell Glee Club, puis interprétée par Chanticleer. Elle avait été à l'origine composée pour une double chorale de pompiers à Fürstenfeldbruck, en Bavière. Cette œuvre combine de manière inhabituelle deux textes mariaux (prières ou écrits consacrés à la Vierge Marie) qui se mélangent harmonieusement : l'« Angelus », une prière récitée trois fois par jour dans l'Église catholique, et l'« Ave Maria ».

Angelus Domini nuntiavit Mariae
et concepit de Spiritu sancto.

L'Ange du Seigneur annonça à Marie
et elle conçut par le Saint-Esprit.

Ave Maria, gratia plena,
Dominus tecum.
Benedicta tu in mulieribus,
Et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes,
et béni est le fruit de vos entrailles, Jésus.

Maria dixit : Ecce ancilla Domini.
Fiat mihi secundum verbum tuum.

Marie dit : Voici la servante du Seigneur.
Qu'il me soit fait selon votre parole.

Et Verbum caro factum est
et habitavit in nobis.

Et le Verbe s'est fait chair
et a habité parmi nous.

Sancta Maria, Mater Dei,
ora pro nobis peccatoribus,
Sancta Maria, ora pro nobis,
nunc et in hora mortis nostrae.
Amen.

Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous pécheurs,
Sainte Marie, priez pour nous,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.

Hodie Christus natus est
(1575) Missa Hodie Christus natus est
Italie : *Chant grégorien de Noël*

Giovanni Pierluigi da Palestrina
(1525-1594)

Ce motet à deux chœurs du compositeur italien de la Renaissance Giovanni Pierluigi da Palestrina fait partie d'une messe du même nom publiée à Venise en 1575. L'origine du texte latin est un chant grégorien de Noël entrelacé des exclamations « *Noe, Noe* ». Palestrina, considéré comme l'un des compositeurs les plus prolifiques de la Renaissance, est connu pour son approche technique et plutôt moderne de la composition. Son développement du « contrepoint » a influencé les travaux ultérieurs de nombreux compositeurs, en particulier J.S. Bach, qui rédigea plusieurs adaptations des messes de Palestrina. Ce morceau reflète l'usage que fait Palestrina du contraste par la juxtaposition d'un chœur aigu et grave, ainsi que par l'association de mouvements lents, solennels, avec de joyeux échanges antiphoniques « *Noe, Noe* » et des enchaînements rapides qui évoquent le chant des anges.

Hodie Christus natus est
hodie Salvator apparuit:
hodie in terra canunt Angeli,
laetantur Archangeli:
hodie exsultant justi, dicentes:
Gloria in excelsis Deo, alleluja.

Aujourd'hui le Christ est né
Aujourd'hui le Sauveur est apparu :
Aujourd'hui les Anges chantent sur la terre,
Les Archanges se réjouissent :
Aujourd'hui les justes exultent, en disant :
Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Alleluia !

O magnum mysterium
(1951-2) Quatre motets pour le temps de Noël, FP 152, N° 1

France : *Texte issu des Matins de Noël du bréviaire romain*

Francis Poulenc
(1899-1963)

Francis Poulenc est né à Paris, où il a appris le piano avec sa mère, qui l'a initié à la littérature et à la musique françaises contemporaines. Pendant son adolescence, il étudie les œuvres pour piano de Debussy et Ravel et rencontre des membres du groupe des Six ainsi qu'Éric Satie. Il étudie la composition de manière informelle avec des professeurs privés, ce qui lui permet de développer une grande diversité musicale : sensibilité harmonique et tonale, liberté mélodique, et influence de la musique populaire parisienne.

En 1936, la mort tragique de son ami Pierre-Octave Ferroud bouleverse sa vie. Il se retire alors à Rocamadour, un lieu de pèlerinage, et retrouve la foi religieuse. Il compose sa première œuvre chorale sacrée, *Litanies à la Vierge noire*, suivie par d'autres œuvres religieuses tout au long de sa vie. Poulenc estimait que sa musique chorale sacrée représentait « la meilleure et la plus authentique partie » de lui-même. Ses motets combinent harmonie et dissonance avec des accords remarquables et traduisent une profonde valeur émotionnelle.

Poulenc a composé *O Magnum Mysterium* en 1951-1952, en s'inspirant d'un ancien chant grégorien tiré des matines de Noël. Il souhaitait que ses compositions sacrées expriment une foi simple et austère : une foi « familière », selon ses propres mots, et ce motet incarne parfaitement ce sentiment. *O Magnum Mysterium* s'ouvre de manière calme et priante, avec des modulations mystérieuses entre des accords majeurs et mineurs. Poulenc introduit ensuite une mélodie lyrique pour soprano qui reflète une spiritualité sereine et confiante. Tout au long de l'œuvre, on perçoit une joie profonde et silencieuse face à la Nativité.

O magnum mysterium,
et admirabile sacramentum,
ut animalia viderent Dominum natum,
jacentem in præsepio!
Beata Virgo cujus viscera
meruerent portare Dominum Christum.

Ô grand mystère
et admirable sacrement,
que les animaux voient le Seigneur nouveau-né,
couché dans la crèche !
Bienheureuse Vierge, dont le sein
a mérité de porter le Seigneur Jésus-Christ.

Se per harvervi, oime
(1987) Madrigali : Six Firesongs sur des poèmes de la Renaissance italienne

Etats Unis : *Texte issu de 'Primo Libro de Madrigali' de Claudio Monteverdi (1567-1643)*

Morten Lauridsen
(né en 1943)

La musique de Morten Lauridsen, professeur émérite de composition à la Thornton School of Music de l'Université de Californie du Sud à Los Angeles, en Californie, occupe une place permanente dans le répertoire vocal standard du XXI^e siècle. Ses œuvres, dont huit cycles vocaux, des mélodies, des œuvres instrumentales et une série de motets sacrés, sont régulièrement jouées dans le monde entier et ont été enregistrées sur plus de 200 CD, dont plusieurs ont été nominés aux Grammy Awards. Un documentaire primé du cinéaste Michael Stillwater, « Shining Night : Portrait du compositeur Morten Lauridsen », est sorti en 2012. Nommé « maître choral américain » par le National Endowment for the Arts en 2006, Morten Lauridsen a reçu en 2007 la National Medal of Arts, la plus haute récompense artistique des États-Unis, par le président lors d'une cérémonie à la Maison Blanche « pour sa composition d'œuvres chorales rayonnantes alliant beauté musicale, puissance et profondeur spirituelle qui ont enthousiasmé les publics du monde entier. » En 2016, M. Lauridsen a reçu, au Lincoln Center, le prix Life in Music de la Fondation ASCAP.

« « Se per havervi, oime » est le dernier mouvement de mes *Madrigali : Six Firesongs sur des poèmes de la Renaissance italienne*. Les textes de chacun des mouvements font référence au feu dans un sens romantique (je brûle pour toi, tu m'enflames, etc.) et chaque arrangement contient des manipulations de ce que j'appelle « l'accord de feu », une triade mineure avec l'ajout d'une neuvième. Les cinq arrangements précédents sont complexes, chromatiques et dissonants, composés sur des poèmes dépeignant une relation personnelle qui échoue. Cependant, pour ce dernier mouvement, mon approche compositionnelle est pensive et introspective,

employant des harmonies consonantes et directes plutôt que chromatiques, reflétant la certitude que la relation ne va pas survivre. L'accord de feu du début revient sur le mot « tu » dans la dernière partie du morceau, qui se termine tranquillement et s'éteint sur un accord non résolu. - Morten Lauridsen

Se per avervi, oime, donato il core,
Nasce in me quell'ardore,
Donna crudel, che m'ard'in ogni loco,
Tal che son tutto foco
E se per amar voi, l'aspro martire
Mi fa di duol morire,
Miser! che far debb'io
Privo di voi che sete ogni ben mio?

Si, hélas, quand je vous ai donné mon coeur,
Est née en moi cette passion,
Femme cruelle, qui embrase tout mon corps,
Comme un feu,
Et si en vous aimant, un tourment amer
Me fait mourir de douleur,
Je suis un homme misérable ! Que faire
Sans vous qui êtes toute ma joie ?

Puisque tout passe
(1936) Six chansons, N° 3

Allemagne : *Poème de Reiner Maria Rilke (1875-1926)*

Paul Hindemith
(1895-1963)

Paul Hindemith est un compositeur et violoniste allemand. Il commence sa carrière en Allemagne, avant de partir aux Etats Unis au début de la deuxième Guerre mondiale, où il devient professeur de composition à l'Université de Yale. *Puisque tout passe* fait partie de « Six Chansons », un recueil de six morceaux pour chœur à cappella mixte, sur des poèmes de Reiner Maria Rilke. Rilke est un écrivain autrichien du XIXe et XXe siècle, qui appartient au courant de l'expressionnisme. *Puisque tout passe* fait partie de « Vergers », un recueil de 59 poèmes au style très marqué : il s'agit d'une poésie métaphysique et extatique, construite d'images allégoriques et/ou abstraites, où domine le thème de l'amour.

Puisque tout passe est un morceau de chant choral qui illustre avec finesse la fugacité de l'existence. Le texte explore la nature éphémère des choses, nous invitant à chanter ce qui disparaît avec légèreté. La musique de Hindemith traduit cette idée par sa rapidité et sa dynamique souvent douce, en piano ou pianissimo, reflétant un souffle qui passe sans bruit. Pourtant, dans le vers « *Chantons ce qui nous quitte avec amour et art* », Hindemith fait délibérément ressortir la puissance du message. La nuance devient plus forte, comme si le compositeur voulait inciter à accepter avec grâce et élégance l'impermanence de la vie. En élevant la voix sur ce vers, il crée un moment de conscience où la beauté de l'instant présent est pleinement embrassée.

La composition combine des harmonies délicates et un phrasé subtil, à l'image du poème, pour exprimer une mélodie qui n'est jamais statique, mais toujours en mouvement. L'effet produit est celui d'une musique éphémère, qui nous rappelle de vivre intensément chaque instant, tout en sachant que tout finit par passer. Hindemith, dans ce morceau, mêle habilement la poignance du texte à une musique à la fois fugace et pleine de grâce, offrant ainsi une méditation musicale sur la nature transitoire de la vie.

Puisque tout passe, faisons
la mélodie passagère;
celle qui nous désaltère
aura de nous raison.

Chantons ce qui nous quitte
avec amour et art;
soyons plus vite
que le rapide départ.

The Lamb (L'Agneau)
(1982)

Angleterre : Texte adapté du poème 'The Lamb' du recueil 'Songs of Innocence' (1789) de William Blake (1757-1827)

Sir John Tavener
(1944-2013)

Sir John Tavener était l'aîné de deux enfants, né à Londres dans une famille d'entrepreneurs du bâtiment. Dès son jeune âge, il a étudié l'orgue et le piano, et a été fait chevalier en 2000 en reconnaissance de ses immenses contributions à la musique. Il était passionné par les voitures, une passion qu'il a même mentionnée sur son site web, qui vaut la peine d'être visité, ne serait-ce que pour apprécier son sens aigu de l'humour, car il en a lui-même rédigé une grande partie.

Sir Tavener souffrait du syndrome de Marfan et a également fait face à plusieurs autres problèmes de santé tout au long de sa vie, ce qui l'a profondément marqué.

À propos de *The Lamb*, Tavener déclare : « J'ai écrit *The Lamb* en 1982, alors que ma mère me conduisait du sud du Devon à Londres. L'œuvre m'est venue entièrement formée, pour ainsi dire, et tout ce que j'avais à faire était de la transcrire. Elle a été inspirée par Blake et par mon neveu de trois ans, Simon. » Sur la partition imprimée, l'œuvre est dédiée à Simon pour son troisième anniversaire.

Little Lamb who made thee
Dost thou know who made thee
Gave thee life & bid thee feed.
By the stream & o'er the mead;
Gave thee clothing of delight,
Softest clothing wooly bright;
Gave thee such a tender voice,
Making all the vales rejoice!
Little Lamb who made thee
Dost thou know who made thee

Little Lamb I'll tell thee,
Little Lamb I'll tell thee!
He is called by thy name,
For he calls himself a Lamb:
He is meek & he is mild,
He became a little child:
I a child and thou a lamb,
We are called by his name.
Little Lamb God bless thee.
Little Lamb God bless thee.

Petit Agneau, qui t'a fait ?
Sais-tu qui t'a fait ?
T'a donné vie & demandé de paître.
Par le ruisseau & par la prairie ;
T'a donné des vêtements de bonheur,
De si doux vêtements laineux et clairs.
T'a donné une si douce voix,
Dont toutes les vallées se réjouissent.
Petit Agneau, qui t'a fait ?
Sais-tu qui t'a fait ?

Petit Agneau, je te le dis,
Petit Agneau, je te le dis.
Il est appelé par ton nom,
Car lui-même s'appelle l'Agneau ;
Il est humble & il est doux ;
Il devint le petit enfant.
Moi l'enfant et toi l'agneau,
On nous appelle par son nom.
Petit Agneau, que Dieu te bénisse!
Petit Agneau, que Dieu te bénisse!

Jõulud tulevad
(1996)

Estonie : Chanson folklorique du village de Paistu

Veljo Tormis
(1930-2017)

Veljo Tormis fut, aux côtés d'Arvo Pärt, son ancien élève, l'un des compositeurs les plus importants du XXe siècle en Estonie. Sa renommée internationale provient principalement de son vaste répertoire de compositions chorales, qui compte plus de 500 chansons, la plupart à cappella. Ses œuvres s'inspirent généralement de chants populaires anciens estoniens (*regilaulud*, ou chants runiques). Concernant ses nombreuses créations basées sur des chants et textes traditionnels, Tormis disait : « Ce n'est pas moi qui utilise la musique folklorique, c'est la musique folklorique qui m'utilise ». Les chants runiques sont une sorte de poésie orale qui, dans *Jõulud tulevad*, décrit l'excitation de l'attente de Noël, non pas tant dans ses aspects spirituels que dans ses plaisirs terrestres, parmi lesquels la bière (pour les adultes), les friandises (pour les enfants) et le porc de Noël, vraisemblablement pour tous.

Jõnkadi jõulud tulevad!
Nigadi, nägadi, näärid tulevad!
Ootsin pühi tulevada, pühi;
jõuluaega jõudevada, pühi;
et saaks lapsed saia süüa,
pühi;
oma käega ossi võtta!
pühi.
Ootsin pühi tulevada pühi;
nääriaega näitavada, pühi;
siis mul tuuaks õlletooi, pühi;
kannetakse kaljakannul pühi.
Ootsin pühi tulevada pühi;
pühi jõuluaega jõudevada, pühi;
kallist aega kalduvada, pühi.

Hourrah, Noël arrive !
Chic, chic, le Nouvel an arrive !
J'attends les fêtes qui arrive, c'est la fête ;
la période de Noël qui arrive, c'est la fête ;
pour que les enfants puissent manger de la brioche,
c'est la fête ;
prendre un morceau de porc de leurs propres mains !
c'est la fête ;
J'attends les fêtes qui approchent ; c'est la fête ;
le temps des réjouissances qui approche, c'est la fête ;
qu'on m'apporte un chope de bière, c'est la fête ;
et qu'on me verse une cruche de kvas ! c'est la fête.
J'attends les fêtes qui approchent ;
les fêtes de Noël qui arrivent, c'est la fête
le temps précieux qui se profile, c'est la fête.

Sweet Rivers
(2017)

Etats-Unis : *Texte par John A. Granada (1770-1807)*

Daniel Gilliam
(né en 1978)

Sweet Rivers est une composition de Daniel Gilliam, compositeur contemporain originaire de Louisville, Kentucky, où il vit actuellement. En 2020, il a été compositeur associé au Atlantic Center for Arts, travaillant avec Jennifer Higdon, et a été résident à Copland House en 2017. Gilliam a collaboré avec divers ensembles et institutions, notamment l'Orchestre de Louisville, le Louisville Ballet, et d'autres artistes renommés. Gilliam est un membre fondateur du groupe A/Tonal. Son album de mélodies *The Call to Earth* est disponible sur Bandcamp.

Les membres de l'Ensemble Lumina ont eu le privilège de rencontrer (virtuellement) Gilliam, qui a partagé son inspiration pour cette composition : la tradition américaine ancienne du chant à notation en forme. Le chant à notation en forme est une forme de chant communautaire où des formes (triangles, carrés, cercles et losanges) sont utilisées pour indiquer différentes hauteurs de notes, facilitant ainsi la lecture pour ceux qui n'ont pas de formation musicale. Le chef de chant commence par chanter la mélodie en solfège, puis le groupe répète la mélodie.

Southern Harmony, un recueil de cantiques publié en 1835, est la base de cette mélodie et de ce texte, sur lesquels Daniel Gilliam s'est appuyé pour créer une nouvelle composition. Celle-ci évolue depuis une ouverture brute de chant à notation en forme, jusqu'au point culminant dramatique de la souffrance transcendée, pour finalement se conclure par un passage où les voix sonnent comme une douce rivière fluide.

Sweet rivers of redeeming love,
Lie just before mine eyes.
Had I the pinions of a dove,
I'd to those rivers rise;

Les douces rivières d'amour rédempteur,
Se trouvent juste devant mes yeux.
Si j'avais les ailes d'une colombe,
Je m'élèverais vers ces rivières ;

I'd rise superior to my pain,
With joy outstrip the wind,
And cross bold Jordan's stormy main,
And leave the word behind.

Je m'élèverais au-dessus de ma douleur,
Avec joie je devancerais le vent,
Et je traverserais l'impétueux Jourdain tourmenté,
Et laisserais le monde derrière moi.

Denn Er hat seinen Engeln
(1844) BWV B 53

Allemagne : *Versets de la Bible, Psaume 91: 11-12*

Felix Mendelssohn
(1809-1847)

Lors d'un de ses fréquents voyages en Angleterre, Mendelssohn apprit qu'une tentative d'assassinat avait été perpétrée contre le roi Guillaume IV et retourna aussitôt à Berlin. En réponse, il composa cette œuvre pour huit solistes, avant de l'intégrer plus tard dans son célèbre oratorio, *Elias (Élie)*. Sa décision d'inclure le motet dans *Elias* (une œuvre écrite ni dans le cadre de l'Église prussienne ni sous les auspices du roi Guillaume) montre que le style de *Denn Er hat seinen Engeln* reflète le style choral propre à Mendelssohn, non une simple exécution des désirs du roi Guillaume.

On peut noter les timbres contrastés mais complémentaires des blocs SSAA et TTBB, en particulier dans l'introduction. Les voix SSAA ensemble évoquent un timbre angélique et scintillant, notamment avec la ligne flottante de Soprano I montant du ré au sol pour redescendre sur si sur le mot 'Engeln' (anges). Le bloc TTBB opposé incarne, quant à lui, nos peines terrestres.

Denn Er hat seinen Engeln befohlen über dir,
daß sie dich behüten auf allen deinen Wegen,
daß sie dich auf den Händen tragen
und du deinen Fuß nicht an einen Stein stoßest.

Car Il a donné ordre à ses anges à ton sujet,
Pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies,
Qu'ils te portent sur leurs mains
Et que ton pied ne heurte pas contre une pierre.

The Coventry Carol
(2012)

Angleterre / Norvège : *Origine de texte inconnu*

Alexandra Orlova, *soprano*

Ola Gjeilo
(né en 1978)

The Coventry Carol est un chant de Noël anglais datant du XVI^e siècle. Ce chant était traditionnellement interprété à Coventry, en Angleterre, dans le cadre d'un mystère intitulé *The Pageant of the Shearmen and Tailors*. Cette pièce retrace l'histoire de Noël tirée du chapitre 2 de l'Évangile selon Matthieu : le chant lui-même fait référence au Massacre des Innocents, où Hérode ordonne l'exécution de tous les garçons âgés de moins de deux ans à Bethléem. Dans le cadre du mystère, ce chant/berceuse est interprété par trois femmes de Bethléem, qui entrent en scène avec leurs enfants juste après que Joseph est averti par un ange de fuir en Égypte avec sa famille.

La musique contient un exemple bien connu de « *tierce picarde* » (aussi appelée la « tierce joyeuse » – une résolution majeure pour conclure une section musicale en tonalité mineure). L'auteur en est inconnu ; le plus ancien texte connu a été transcrit par Robert Crowe en 1534, et la plus ancienne mise en musique de la mélodie date de 1591. Bien que le cycle de mystères de Coventry ait traditionnellement été joué en été, cette berceuse est aujourd'hui considérée comme un chant de Noël. Elle a gagné en notoriété après avoir été incluse dans *l'Empire Broadcast* de la BBC à Noël 1940, peu après le bombardement de Coventry pendant la Seconde Guerre mondiale. L'émission s'est terminée avec l'interprétation du chant dans les ruines bombardées de la cathédrale de Coventry.

Ola Gjeilo est né en Norvège en 1978 et a déménagé aux États-Unis en 2001 pour poursuivre ses études de composition à la Juilliard School de New York. Depuis, il a écrit plusieurs œuvres chorales originales très appréciées des chœurs du monde entier. Il a également produit deux volumes d'arrangements de chants de Noël, dont une magnifique version SSAATTBB a cappella de la *Coventry Carol*.

Lully, lullay, thou little tiny child,
Bye bye, lully, lullay.
Thou little tiny child,
Bye bye, lully, lullay.

Dodo, dodo, toi petit enfant fragile,
Au revoir, la la.
Toi petit enfant fragile,
Au revoir, la la.

O sisters too, how may we do
For to preserve this day
This poor youngling for whom we sing,
Bye bye, lully, lullay.

Herod the king, in his raging,
Chargèd he hath this day
His men of might in his own sight
All children young to slay.

That woe is me, poor child, for thee
And ever mourn and may
For thy parting neither say nor sing,
Bye bye, lully, lullay.

Ô sœurs, comment pourrions-nous faire
Pour protéger aujourd'hui
Ce pauvre petit pour qui nous chantons,
Dodo, dodo, dodo, dododo

Le roi Hérode, dans sa fureur,
A chargé aujourd'hui
Ses hommes de pouvoir, sous son regard,
De tuer tous les jeunes enfants.

Alors, pauvre de moi, pauvre Enfant, pour toi,
Je te pleurerai toujours et le dirai;
Pour Ton dernier adieu, ne parle ni ne chante,
Dodo, dodo, dodo, dodo.

Still, still, still

(1865) Chant de Noël traditionnel autrichien

Autriche : *Texte écrit par Vincenz Maria Süß (1802-1868)*
et traduit par Georg Götsch (1895-1956)
et par George K. Evans (1917-2003)

Chant traditionnel

arrangement de Walter Ehret (1918-2009)
et de Caroline Drury (née en 1981)

Rachel Kesselman, *soprano*

Still, still, still est un chant autrichien traditionnel de Noël. Il apparaît pour la première fois dans la collection des chansons traditionnelles de la région de Salzbourg en 1865 (ouvrage de Vincenz Maris Süß).

La mélodie, en Mi bémol Majeur, est simple et répétitive (motif A/B/B/A), et décrit un mouvement de balancement tout à fait adapté à la berceuse. La simplicité de la musique est appuyée par le texte. Le premier couplet dépeint la figure traditionnelle de la Vierge Marie tenant Jésus endormi la veille de Noël. Les deuxième et troisième couplets invitent l'enfant à s'endormir, en évoquant la présence réconfortante de Marie et de tous les anges.

Still, still, still,
He sleeps this night so chill!
The Virgin's tender arms enfolding,
Warm and safe the Child are holding.
Still, Still, Still,
He sleeps this night so chill!

Schlaf, schlaf, schlaf,
Mein liebes Kindlein, schlaf.
Maria tut dich nieder singen
Und ihr treues Herz dabringer.
Schlaf, schlaf, schlaf,
Mein Liebes Kindlein, schlaf.

Dream, dream, dream
of the joyous days to come,
While guardian angels without number
watch you as you sweetly slumber.
Dream, dream, dream

Doux, doux, doux
Il dort par cette nuit si froide !
Les bras protecteurs et chaleureux de la Vierge
Entourent et portent l'Enfant
Doux, doux, doux
Il dort par cette nuit si froide !

Dors, dors, dors,
Mon cher enfant, dors,
Marie te murmure une berceuse
Et te donne son coeur fidèle.
Dors, dors, dors,
Mon cher enfant, dors,

Rêve, rêve, rêve
Des jours joyeux à venir,
Tandis que les anges gardiens, innombrables,
Veillent sur toi, pendant ton doux sommeil
Rêve, rêve, rêve,

ENSEMBLE LUMINA est un chœur de chambre indépendant, créé à l'automne 2014. Constitué de multiples nationalités, le groupe est résolument international, tout comme son répertoire, particulièrement éclectique : des morceaux en anglais, allemand, français, finnois, russe, bulgare, estonien, gaélique et d'autres langues encore, écrits par des compositeurs du monde entier. Composé de chanteurs amateurs sélectionnés après audition, L'Ensemble Lumina se produit plusieurs fois par an, notamment à Noël et au printemps.

Soprano

Noemi Borsa
Monica Brigada
Heather Felix dos Reis
Rachel Kesselman *
Sarah Laurens *
Alexandra Orlova
Allison Rovny

Alto

Micol Borsa *
Bess Gonglewski *
Kerry Lieury
Nicole Primmer *
Lydia Schot
Anna Zweede

Ténor

Franck Chastrusse
Harry Garlick
Pierre-Alexandre Vandomel
Thomas Weko *

Basse

Stan Engebretson
Hadi Fakhreddine *
Christopher Lajtha *
Nikhil Vellodi

* Lumina Advisory and Project Planning Committees

Caroline Drury, cheffe de chœur

Née aux Etats-Unis, Caroline Drury est une chanteuse soprano, pianiste et cheffe de chœur, qui s'est produite en Europe, au Liban et aux Etats-Unis. A l'opéra, elle a interprété entre autres les rôles de Susanne (Les Noces de Figaro), Zerlina (Don Giovanni), Papagena (La Flûte Enchantée), Nora (La Chevauchée vers la mer) et des oeuvres de Brahms, Mäntyjärvi, Boccherini, Mozart, Händel, Haydn, Bach, Fauré, Mendelssohn notamment, en tant que concertiste solo. Elle a fait carrière en tant que choriste professionnelle avec le Chœur de la Radio de Leipzig (MDR Rundfunkchor), le Kölner Kantorei, la chorale de Cologne et l'Europäischer Kammerchor de Cologne. Caroline est également une pianiste accomplie : elle a travaillé en Allemagne et aux Etats-Unis comme accompagnatrice et professeure pour plusieurs églises, au cours de séminaires et en conservatoires. Elle diplômée de la Manhattan School of Music (Master of Music), de l'université de Louisville (Bachelor of Music) et détient un master en Droits de l'Homme et Action humanitaire de Sciences Po Paris. Elle travaille dans le « Energy Efficiency Hub » au sein de l'Agence Internationale d'Energie.

Caroline remercie chaleureusement tous les membres de l'Ensemble Lumina, grâce au soutien desquels elle peut assurer son rôle de cheffe de chœur, tout en travaillant à plein temps et en étant mère de 2 jeunes enfants. Enfin, Caroline remercie affectueusement son partenaire, le bariton Hadi Fakhreddine, soutien et source d'inspiration précieux dans la création et dans la gestion au quotidien de l'Ensemble Lumina.

**Pour participer à une audition, retrouver toutes les informations sur notre site
www.ensemblelumina.fr/auditions.**

**Pour être informé de nos représentations à venir, souscrivez à notre newsletter sur
www.ensemblelumina.fr.**

*D*ites-nous ce que vous en pensez !

Merci pour votre écoute et votre présence. Vous pouvez nous faire part de vos retours en répondant à ce court questionnaire : <http://ensemblelumina.fr/merci>



Remerciements

Les membres de l'Ensemble Lumina contribuent tous et de nombreuses manières au succès du chœur dans son ensemble.

Nous remercions tout particulièrement

Hadi Fakhreddine, co-fondateur de l'Ensemble Lumina, et **Bess Gonglewski** qui ont largement contribué à la gestion administrative de l'Ensemble ;

Micol Borsa, **Hadi Fakhreddine**, **Bess Gonglewski**, **Rachel Kesselman**, **Sarah Laurens**, et **Thomas Weko** pour leurs encouragements, leur enthousiasme et leur implication dans la mise en place et l'organisation de ce premier projet de Noël ;

Harald Halvorsen, ancien membre fondateur de l'Ensemble Lumina, pour l'enregistrement systématique de pistes d'entraînement pour préparer les répétitions ;

Sarah Laurens pour son travail de coordination dans la création du programme que vous lisez actuellement ainsi que plusieurs membres de l'**Ensemble Lumina** qui ont rédigé les descriptions des morceaux du programme (traduits par **Sarah Laurens** et **Pierre-Alexandre Vandomel**), qui améliorent grandement la compréhension et l'appréciation de notre répertoire auprès de notre public ;

Nikhil Vellodi et **Monica Brigada** pour avoir dirigé certaines répétitions ;

enfin, les membres du **Lumina Advisory Committee** qui apportent une contribution sans faille au développement de l'Ensemble Lumina.

Toutes ces contributions, en coulisses, permettent aux répétitions et aux représentations de se dérouler sans accroc.

Aidez-nous à financer ce concert en faisant un don à la sortie.
Nous vous remercions de votre générosité.

(Suggestion : 15 à 20€ par personne)

ENSEMBLE *L*UMINA

www.ensemblelumina.fr

